

# Fruit de la passion

Les nouvelles qui vont secouer le bénitier !

## La papaye

Le pape François  
parle de la Paix !

FÉVRIER 2017 - N°7

Le fruit de vos  
entrailles, la  
nouvelle rubrique !

CONSTRUIRE DES PONTS,  
ET NON DES MURS

LE SENS DU JEÛNE

ANIMER ET COMPRENDRE  
LA LAÏCITÉ



# Le vrai visage des catholiques en France

**HUGUES PINEL**

Aujourd'hui, les catholiques français sont considérés comme un bloc homogène conservateur, « manif pour tous »... Et les médias qui s'emparent de brèves et superficielles études sur le visage de l'Eglise française demeurent souvent sous la coupe du dualisme Praticants/non praticants, entre ceux qui vont à la messe ou pas.

Celles et ceux qui sont, peu ou prou, en contact avec l'Eglise aujourd'hui savent bien que c'est beaucoup plus complexe que cela, et que dans une société française de plus en plus compartimentée, les réseaux ecclésiaux demeurent des espaces de rencontre et de communion d'une rare diversité sociale et politique!

La Croix et Pèlerin ont publié une vaste étude sociologique commandée par le groupe Bayard, qui présente sous un jour inédit la composition du catholicisme français. Sur un panel de 20 000 personnes, voici quelques chiffres sur l'ensemble de la population française :

53,8% se déclarent catholiques

23 % se déclarent « engagés » dans l'Eglise

17 % sont des praticants réguliers

1,8 % sont assidus à la messe

Dans ces 53,8% de catholiques français, Yann Raison du Cleuziou et Philippe Cibois distinguent 6 profils types. Les critères distinguent de manière pertinente les rapports avec le pape François, la question des migrants, la vision du christ, la foi, l'identité... Ces six familles sont : Les conciliaires, les saisonniers fraternels, les observants, les émancipés, les festifs culturels et les inspirés. Si le choix des noms peut paraître un peu tiré par les cheveux, il demeure intéressant d'en découvrir le détail sur internet (La croix, le Pèlerin, le monde...) ou en se procurant le numéro La Croix du 12 janvier 2017. Retenons que le catholicisme échappe réellement aux clichés. Sur les 53,8 % encore, seuls 6 % ont participé de près ou de loin à la Manif pour Tous, on est loin de l'Eglise filloniste que décrivaient les médias français pendant la primaire de droite...

On peut aussi s'amuser à tenter de se retrouver dans l'une ou l'autre de ses familles. Au dire des militants d'une section picarde : « Entre ma pratique assidue, mes idées politiques, mon engagement à l'aumônerie des étudiants et au MRJC, j'ai plutôt l'impression

d'être un pont entre certains de ces profils, une sorte de catholique non identifié, ça me plaît ! »

En plus de casser les barrières de la méconnaissance et des préjugés, cette étude fournit des outils de réponses à celles et ceux qui nous méprisent ou rougissent quand on leur parle de ce fameux « C », parfois nous-mêmes en rougissant... Profitons de cela pour faire preuve de pédagogie face à nos partenaires, nos ami.e.s, notre famille, nos collègues et brisons cet « essentialisme » qui s'installe dans l'inconscient collectif de notre pays !

Et puis on peut toujours en profiter pour poser la question dans nos instances, en équipe, en collectif permanent : Quelle vision avons-nous de l'Eglise ? Quels rapports avons-nous avec notre diocèse, les paroisses ? Quelle place voulons-nous prendre en son sein ? Quels freins/leviers avons-nous entre les mains pour avancer ensemble ?

Certaines sections expérimentent, n'hésitez pas à contacter Hugues Boiteux pour faire le lien



# Le sens du jeûne

MYRIAM BOSSY

Bientôt le Carême. Ce temps où les chrétiens se préparent à la fête de Pâques et commémorent les quarante jours que Jésus a passés dans le désert. Et où, accessoirement, ils sont censés jeûner. Pourquoi, comment ? Souvent, on ne sait plus très bien. Parce qu'honnêtement, qui observe encore le jeûne du Carême ? Ça m'intéressait d'en savoir un peu plus sur le sujet, d'autant que le jeûne est une pratique millénaire qu'on retrouve dans la plupart des religions. Alors je me suis dit : si une aussi grande partie de l'humanité prend la peine de jeûner régulièrement, il y a fort à parier qu'il y ait de bonnes raisons. J'ai essayé d'en savoir un peu plus et je vous livre mes quelques trouvailles.

## Le jeûne dans les religions

Le jeûne fait partie intégrante de toutes les grandes religions, notamment les trois monothéismes. Le jeûne du Ramadan constitue le quatrième des cinq piliers de l'islam ; les juifs jeûnent notamment à l'occasion de Yom Kippour. Cette célébration majeure du judaïsme est précédée par dix jours de prière et de repentance qui débutent avec Roch Hachana, le nouvel an juif. Mais les juifs observent également d'autres jours de jeûne dans l'année, tous étroitement liés à l'histoire de leur peuple. Le jeûne se retrouve également dans l'hindouisme. Gandhi, estimant qu'une discipline ascétique stricte purifiait l'âme et le corps, fit d'ailleurs du jeûne le signe le plus visible de sa protestation. Et chez les chrétiens ? L'Église prescrivait originellement un jeûne deux fois par semaine : le mercredi et le vendredi, ainsi qu'à chaque changement de saison – les jeûnes des quatre temps – et enfin pendant la période de l'Avent. En Carême, étaient proscrites la consommation d'œufs, de lait, de sucreries chaque

jour, et celle de la viande les vendredis. Petit à petit, l'Église a allégé les interdictions : aujourd'hui, elle ne prescrit le jeûne que deux fois par an : le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Elle invite toujours à l'abstinence de viande les vendredis de Carême. Les injonctions sont finalement floues et les pratiques diverses, mais il s'agit dans l'ensemble de manger plus frugalement pendant ces quarante jours.

## Pourquoi jeûner ?

### *Un retour à soi*

Pendant des siècles, la pratique du jeûne a été marquée par la volonté de faire pénitence, c'est-à-dire que la privation de nourriture était vue comme une manière de réparer nos péchés. Ainsi, Saint Léon écrivait au Ve siècle : « On a ordonné des jeûnes pour nous faire souvenir que nous avons besoin de nous purifier en tout temps, et de faire tous nos efforts pour effacer par les jeûnes et les aumônes les péchés que nous avons commis par la fragilité de la chair ». Le jeûne permet surtout de faire un retour sur soi, de suivre un voyage intérieur. C'est une manière de rompre avec la course du quotidien, de désencombrer, purifier son corps mais aussi son cœur et son esprit, de se recentrer sur l'essentiel. L'abstinence de nourriture va donc de pair avec une abstinence du péché, avec un cheminement vers « les voies de l'amour qui conduisent à nos frères et sœurs », comme le dit François.

### *Un temps de prière et de partage*

Le jeûne est associé à la prière et au partage dans les trois monothéismes. Symboliquement, il rappelle aux chrétiens qu'ils se nourrissent aussi et avant tout de la Parole de Dieu. Le jeûne n'a de sens que s'il nous ouvre aux autres et suscite en nous une plus grande compassion. Pour le Carême, le pape François nous invitait en 2015 à s'abstenir avant tout... de l'indifférence ! « Il arrive que, quand nous allons bien et nous prenons nos aises, nous oublions de penser aux autres, [...] alors notre cœur tombe dans l'indifférence. [...]

Cette attitude égoïste, d'indifférence, a pris aujourd'hui une dimension mondiale, au point que nous pouvons parler d'une mondialisation de l'indifférence. Il s'agit d'un malaise que, comme chrétiens, nous devons affronter. »

*Une expérience spirituelle complète, qui ne nie pas le corps mais s'appuie sur lui*

Selon Jean-Claude Noyé, auteur du Grand livre du jeûne, outre une conception « pénale » du jeûne, en réparation des péchés, une des cause de l'abandon progressif de ce dernier dans les pratiques catholiques en Occident est la conception d'« un spiritualisme désincarné, qui a trop longtemps prévalu et qui fait l'impasse sur les interactions profondes entre les mouvements du corps et ceux de la vie intérieure. » Jeûner, c'est donc manifester une volonté de rompre avec une spiritualité de plus en plus désincarnée. Peut-être à cause de Descartes, on a tendance à intellectualiser la spiritualité et à ne plus la vivre dans notre corps... Et pourtant, bon nombre d'expériences spirituelles fortes sont avant tout corporelles : le chant, la danse, le travail de la terre, celui du potier... ou encore le jeûne.

*Une invitation à repenser sa manière de manger, de consommer*

Le jeûne permet, par l'expérience du manque, de prendre conscience de la chance que nous avons, en Occident, de pouvoir nous nourrir quotidiennement du fruit de la terre et du travail des hommes et des femmes. En Carême, les chrétiens, traditionnellement, ne mangent plus de lait, d'œufs ni de viande. Presque un régime végétalien, en somme... Et si, le reste de l'année aussi, on réduisait notre consommation de viande ? Notre santé et celle de la planète ne s'en porteraient que mieux... Je n'avais pas vraiment de conclusion, alors je vais piquer celle de Martin Kopp : « Le jeûne provoque un changement de regard, nous permet de reconnaître ce qui ne va pas dans nos vies, aussi en lien avec le climat, et nous met en route, de la pénitence au pardon, à la vie nouvelle et à l'action. » Et si vous tentez l'expérience pendant le Carême, vous nous raconterez pour le prochain fruit de la passion ?



**"Jeûner et partager :  
la prière prend son  
envol, portée par ces  
deux ailes."  
Saint Augustin**



# "Construire des ponts, et non des murs"

HÉLÈNE JACQUOT

En février 2016, le pape François se rendait à la frontière nord-mexicaine et déclarait vouloir « Construire des ponts, et non des murs », faisant là référence au surprenant programme d'un certain candidat aux primaires républicaines. Un peu moins d'un an plus tard, Donald Trump accède au pouvoir et signe sans attendre un décret lançant le coup d'envoi de la construction d'un mur séparant les deux pays. Qu'en est-il du message du pape chez les catholiques américains ?

52% d'entre-deux auraient voté pour Trump. Majorité qui pourrait s'expliquer par son projet de pénalisation de l'avortement. Mais tous ne sont pas de son côté. Depuis son investiture, plusieurs évêques ont fait entendre leur voix.

C'est Mgr Joe Vasquez, président du comité des migrants de la conférence des évêques des Etats-Unis qui lance le premier appel, rejoint très rapidement par un communiqué de presse des évêques mexicains. De part et d'autre de la frontière, le décret indigne, horrifie. Parce que cette frontière ne devrait pas être un fossé entre deux communautés. Bien au contraire, elle est un espace d'échanges et de rencontres. C'est pourquoi, reprenant les mots du pape, Mgr Joe Vasquez s'oppose à Trump :

« Au lieu de construire des murs, en ce moment, mes frères évêques et moi-même (...) désirons construire des ponts entre les peuples, des ponts qui permettent de faire tomber les murs de l'exclusion et de l'exploitation ».

Mais le déchainement anti-migrants de Trump ne s'arrête pas là. Le 27 février, deux jours après avoir signé ce décret, il en signe un autre empêchant pendant trois mois l'arrivée de ressortissants d'Irak, d'Iran, de Lybie, de Somalie, du Soudan, de Syrie et du Yemen sur le sol américain. Ici encore, des voix se lèvent et s'indignent. Plusieurs milliers d'Américains descendent dans la rue. Parmi eux, Mgr Adrew Dietsche, évêque de New-York. Interrogé par les journalistes, il explique qu'il manifeste en fraternité avec les musulmans, qui sont particulièrement visés par ce décret.

Même si ces quelques prises de position ne feront pas revenir Trump sur ses décisions, elles sont importantes. Elles sont un message d'espoir dans un monde de plus en plus marqué par une tendance au repli-sur-soi. L'exemple de ces évêques est une bonne raison d'espérer. A nous maintenant, croyants ou non, de construire des ponts, et non des murs.



# La fête du Carnaval, entre racines chrétiennes et agricoles

HÉLÈNE JACQUOT

Mardi gras, Carnaval... L'heure est à la fête. Mais Carnaval, c'est quoi en fait ?

Dans la culture chrétienne, Carnaval marque le début de la période du Carême. C'est l'occasion de se déguiser, mais aussi et surtout l'occasion de faire plaisir à ses papilles, entre la rigueur de l'hiver et le jeûne du Carême. Le mot Carnaval viendrait donc des mots latins « carne » (viande) et « levare » (laisser) : le moment où l'on arrête la viande. Mais tout le monde ne s'accorde pas sur cette étymologie. Le mot pourrait aussi trouver ses origines dans l'expression « carrus navalis », qui désigne un charriot. Rien à voir avec Carême, donc, mais plutôt avec d'anciennes traditions païennes.

Car Carnaval trouve ses origines bien plus loin qu'on ne pourrait le croire. En Egypte, en Grèce et dans l'Empire romain, à la même période de l'année, on fêtait le passage de l'hiver au printemps : le réveil de la nature, les premières récoltes, et la fin du froid de l'hiver. C'est un moment important dans le cycle agricole : La terre recommence à donner, les étages se remplissent, une bonne raison pour faire la fête ! D'ailleurs dans la Rome antique, pendant 3 jours, on célébrait le dieu de l'agriculture, Saturne.

Carnaval est donc le fruit de nombreuses racines religieuses, païennes et agricoles. Les célèbres Carnavals de Venise, de Cologne, de Rio, sont autant d'exemples qui montrent qu'aujourd'hui, nombreuses sont les cultures qui ont fait de cette tradition la leur, chacune à leur manière. Ce qui nous laisse plus d'occasion pour faire la fête !





# Le pape François parle de la Paix !

HUGUES BOITEUX

*L'Europe entière est en train de traverser un moment décisif de son histoire, où elle est appelée à retrouver son identité. Ceci exige qu'elle redécouvre ses propres racines afin de pouvoir modeler son avenir. Face aux poussées qui désagrègent, il est toujours plus urgent de mettre à jour l'"idée d'Europe" pour faire naître un nouvel humanisme basé sur la capacité d'intégrer, de dialoguer et de générer, qui a rendu grand celui qu'on appelle Vieux Continent. Le processus d'unification européenne, commencé après le second conflit mondial, a été et continue d'être une occasion unique de stabilité, de paix et de solidarité entre les peuples.*

Extrait du discours du Pape François au corps diplomatique le lundi 9 Janvier

Adressé aux diplomates du monde entier, serait-ce peut-être aussi à nous que ce message s'adresse ? Un message pour nous encourager dans l'aventure du Festival International pour la Paix du 2 au 5 Août 2018 avec nos amis allemands du KLJB ?

Ne serait-ce pas là effectivement un beau pied de nez à la haine qui trop souvent jalonne l'histoire de l'humanité. Ne serait-ce pas là une marque indélébile d'espérance dans le cœur des femmes et des hommes que de vivre ce partage fraternel avec un voisin avec qui, par le passé, nous nous sommes battus et nous avons détruit mutuellement nos maisons. Aujourd'hui MRJC et KLJB ramassent ensemble ces pierres de destruction pour construire une maison commune.

Cette maison, c'est donc ce rassemblement qui verra le jour à l'été 2018 et qui accueillera de nombreux visiteurs frappant la porte. 5000 militants et militantes chemineront jusqu'à l'Est de la France pour se rencontrer et se confronter aux autres, construire la Paix et l'Europe. L'entrée restera grande ouverte au Mijarc Europe et Mijarc Monde et pourquoi pas du pape Pape!



# La vie d'équipe en Ille-et-Vilaine

MAXIME H.

## La foi et les valeurs chrétiennes

La réunion d'équipe est une pratique de la vie chrétienne qui vise à rendre un culte à Dieu mais aussi fraterniser entre croyants. Dans l'ancien testament, le culte s'effectuait selon des règles très précises. Jésus Christ est venu révéler la nouvelle forme d'adoration désirée par Dieu, celle en esprit et en vérité (Jean 4:23). Jésus avait d'ailleurs l'habitude de se réunir avec ses disciples pour partager des enseignements.

Voici quelques témoignages de jeunes sur leur vie en équipe:

Par la valeur de l'équipe, j'ai compris le sens du mot «Chrétien» même si, il y a énormément de choses que je ne comprends pas. Maintenant, je découvre de plus en plus, l'intérêt d'être chrétien, mais sans « être pratiquante ». Pour moi, c'est de partager ma foi et ma vocation avec les autres.

Loue, 17 ans

"J'entreprends moi-même ma vie, pour croire à mes convictions présentes dans le quotidien. Chacun a son destin qu'il définit et qu'il pourrait choisir. Mais par la chance, j'espère de nouvelles perspectives dans ma foi par la vie d'équipe."

Jonathan, 23 ans

Pour moi les valeurs en équipe sont :  
la solidarité, la confiance, le partage,  
la transmission et l'échange de  
chaque personne.

Clémence, 22 ans

Le monde est déchiré par les croyances. Par le poids de la balance des médias, de la politique, les gens ne croient plus en personnes et restent renfermer dans leurs propres désirs. L'interprétation de la Bible peut aider à comprendre et à choisir le bien où le mal. Je pense que la Bible est la solution efficace pour comprendre le sens du mot «Chrétien». Parce-que dans la Bible, il y a la sagesse, les témoignages des disciples et des personnes qui ont vécu dans leur foi. Si on cultivait une partie de la bible on pourrait donner l'envie aux personnes à la prise de décision.

Josué 28 ans

"La vie d'équipe permet de vivre pleinement avec les autres, pour contribuer à un projet en commun. Le fait de travailler ensemble permet de partager des moments qui sont riches et variés, guidant notre vocation, et renforçant nos convictions."

Sophie 17 ans

La valeur chrétienne dans une équipe se base pour moi sur un principe éthique de la pensée sociale de l'église, à savoir: la participation de tous, le respect de chacun, la solidarité, le partage, la coopération, la fraternité, la dignité, la justice, l'amour, etc...

C'est permettre l'application de ces valeurs tout en les défendant en lien avec notre projet du mouvement, une association, à savoir:

- \* Respecter et accueillir chacun avec son histoire, avec son identité. Capacité de coopération, de se mettre en lien pour se battre en ensemble et défendre des valeurs qui font du sens.
- \* Faire vivre notre idéal de société là où nous sommes, avec les différences qui nous entourent, nous confronter à ceux qui ne pensent pas comme nous. Défendre la dignité de l'homme au quotidien, on la défend par de petites actions: au lycée, collègue, famille, équipe, se mettre en action.
- \* Accueil de différentes croyances, dialogues, proposition, d'un espace où les jeunes puissent réfléchir et se construire (aussi construire leur foi dans la fraternité).
- \* Vocation à changer les choses. Permettre à chacun de donner du sens à ce qu'il fait.

Je pense que tant qu'il aura des gens pour croire en une divinité supérieure, elle subsistera. Son existence repose sur les fidèles qui souhaitent continuer de porter sa voix à travers leur foi.

Guillaume, 23 ans

La valeur chrétienne dans une équipe, c'est un ciment, un socle, qui permet d'avoir une base solide en commun, dans les échanges. La foi chrétienne évolue plus vite que les instances. Elle se doit d'être dynamique et réactive en lien avec son temps. Je me suis rendue compte que les gens ont besoin du concret et du réalisme, de quelque chose qui se rapproche de leur quotidien.

Anne-Sophie, 28 ans



# Animer et comprendre la laïcité

**MATHILDE HIGNET**

**Objectifs :**

- \* Apporter la parole du mouvement
- \* Animer le jeu pour déconstruire des idées préconçues sur la laïcité
- \* Découvrir ou redécouvrir la tribune sur la laïcité
- \* Echanger avec des professionnels

**Moyen :**

Jeu sur la laïcité, tribune du MRJC, vidéo de coexister, débat (avec par exemple un-e maire, un curé et un-e directeur-trice d'école, un-e chef d'entreprise : comment vivent-ils la laïcité dans leur domaine?)

**Durée :**

4h (2h jeu + vidéo + retour, 2h débat)

**Public :**

A partir de 13ans

**Jeu :**

En introduction vous pouvez utiliser la plaquette de présentation du jeu « La Laïcité dans mon village, un outil pour faire société », cette note explique pourquoi le MRJC a voulu travailler sur le thème de la laïcité. Ensuite pouvez présenter les règles du jeu. Afin d'aider les participants pendant les échanges, vous pouvez afficher dans la salle des phrases tirées de la tribune réalisée à l'issue du stage de recherche.

**Déroulement du jeu :**

Au moment des échanges après les scénettes apporter quelques éléments supplémentaires de la tribune. Présenter la vidéo de Coexister pour faire une synthèse de ce qui a été évoqué juste avant. Et pour savoir comment la laïcité se vit au quotidien et concrètement, rien de tel qu'un débat, avec des questions préparées en avance pour lancer ou relancer le débat au cas où.

**A vous de jouer !**

Pour disposer de la tribune du MRJC et des règles du jeu, n'hésitez pas à demander à Hugues Boiteux - [h.boiteux@mrjc.org](mailto:h.boiteux@mrjc.org)



# Monsieur le Curé fait sa crise, de Jean Mercier

MONIQUE VARIS

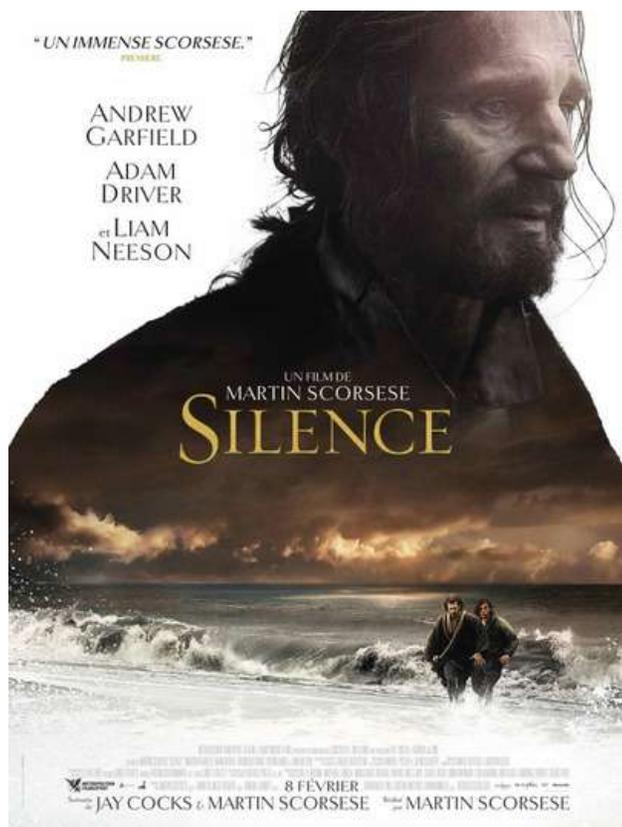
Rien ne va plus dans la paroisse de Ste Marie aux Fleurs, à St Germain La Villeneuve ! Les membres de l'équipe florale se crêpent le chignon. Une pétition de fidèles circule contre lui. L'évêque est mécontent. La chapelle Ste Gudule est menacée de démolition. On a vandalisé le confessionnal et la vieille Marguerite entend parler les morts...

Sans compter que Monsieur le Curé a disparu ce matin.

Dans son livre, Jean Mercier moque les petits et grands travers de la vie catholique assaisonnant à sa façon l'ordinaire d'une paroisse.

Ce drôle de petit roman vous remue aussi quand il tourne à la réflexion sur la vie des prêtres aujourd'hui, les sacrements...

Et les paroissiens ? Ils sont comme vous et moi pleins de bonne volonté avec leurs forces et leurs faiblesses... J'ai beaucoup aimé ce livre que j'ai lu comme on lit un conte, un récit qu'on lit sans s'arrêter. A partager sans modération !



## Silence

HUGUES BOITEUX

XVII<sup>e</sup> siècle, deux prêtres jésuites se rendent au Japon pour retrouver leur mentor, le père Ferreira, disparu alors qu'il tentait de répandre les enseignements du catholicisme. Au terme d'un dangereux voyage, ils découvrent un pays où le christianisme est décrété illégal et ses fidèles persécutés. Ils devront mener dans la clandestinité cette quête périlleuse qui confrontera leur foi aux pires épreuves.

Un drame historique américain réalisé par Martin Scorsese, avec Liam Neeson, Tadanobu Asano, Issei Ogata, Andrew Garfield, Adam Driver.

Date de sortie : 8 février 2017



# Mots croisés sur le Carême

Retrouvez les mots de la liste égarés dans le tableau  
(certaines lettres ne sont pas utilisées).

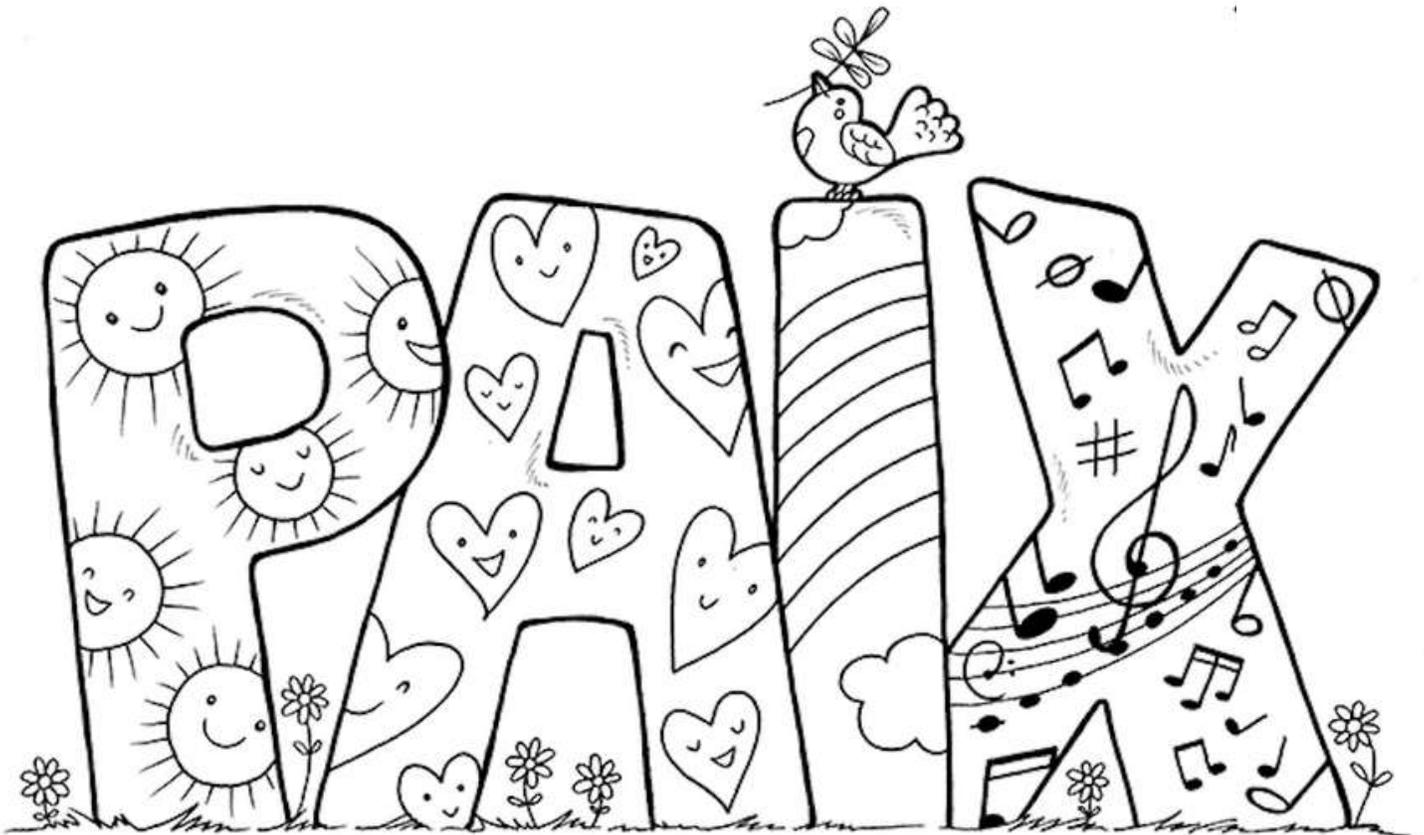
ABSTINENCE  
CENDRES  
CHANGEMENT  
COEUR  
COMMUNION  
CONSOLATION  
CONVERSION  
CROIX  
EUCCHARISTIE  
FIDÉLITÉ  
IMPOSITION  
JEÛNE

MÉDITATION  
MODÉRATION  
PARDON  
PÈLERINAGE  
PÉNITENCE  
PRIVATION  
PURIFICATION  
QUARANTE  
RÉCONCILIATION  
SPIRITUALITÉ  
TENTATIONS





# Préparez-vous au festival international pour la paix !



\* \* 4 lettres pour des bases solides !



« Le péché originel ? Une pomme, deux poires et beaucoup de pépins. »

# Bérénice est arrivée !

MYRIAM BOSSY

A la dernière com'FES (foi et spiritualité), on admirait le joli ventre arrondi de Capucine et on se demandait bien si on aurait un membre de plus à la commission de janvier. Et bien oui. *Une* membre pour être exact. Bérénice est née le 8 janvier pour le plus grand bonheur de Moon et Cap - et de leur sommeil. Elle fait ses premiers pas dans la vie à Saint-Denis, au national, entourée de permanents et des militants de passage... Un bébé MRJC qui finira bien par s'investir dans le mouvement !

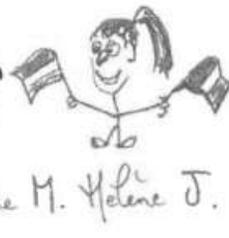


---

Pour recevoir le *Fruit de la Passion* par mail,  
inscris-toi et inscris d'autres personnes en écrivant  
à Hugues : [h.boiteux@mrjc.org](mailto:h.boiteux@mrjc.org)

—

## L'équipe de rédaction



Et un grand merci à Manon V.  
pour son aide à la mise en page !